

2 juin.—Il y a une semaine que nous sommes ici, et nous n'avons pu en partir à cause des glaces et des vents contraires. Dans cet intervalle, j'ai pu faire quelque peu connaissance avec le pays et ses habitants. Et quant à la topographie, suffise de vous dire que Red Bay n'est que la continuation de cette rocailleuse, tortueuse, affreuse et abominable côte qui s'étend depuis St-Augustin dans le Golfe jusqu'à la Baie d'Hudson, et qu'on appelle Labrador, ou bien, par ironie, *Le Bras d'Or* ; je dis par ironie, car je ne puis m'imaginer pour quelle autre raison on l'a ainsi titrée. Serait-ce pour ses mines d'or ? peut-être. En tout cas, si c'est dans les pires rochers qu'on trouve le meilleur or, il faut avouer qu'il doit y en avoir terriblement par ici..... Cette esquisse sur Red Bay pourra suffire pour tout le reste, et me dispenser dorénavant de reprendre un crayon qu'on court risque de briser à chaque pointe de rocher..... Pour ce qui regarde l'*ethnologie* et l'*anthropologie* de Red Bay, ses habitants sont si peu attrayants qu'il doit rarement surgir des cas d'*occasion prochaine* provenant de leur contact. Il y a ici des descendants d'Ecosseis, des descendants d'Irlandais, des descendants de..... Dieu seul le sait. Ils sont censés être blancs, ils se proclament tels : il faut avoir beaucoup de foi, ou bien ne pas les regarder, pour les croire. Si repoussants qu'ils soient, ces pauvres gens excitent ma compassion. Et eux, voyant que je m'apitoie sur leur sort, m'abordent de plus en plus librement, et les entretiens deviennent de plus en plus intimes. Mais ne veuillez pas croire qu'ils soient tant soit peu relevés ou même intéressants. L'esprit des pêcheurs ne s'élevant pas plus haut que les rochers qu'ils habitent ou les vagues sur lesquelles ils naviguent, la conversation roule invariablement sur l'apparence que va prendre la mer, et conséquemment sur les chances que l'on court pour le temps de la pêche qui s'approche. Et même le langage qu'ils parlent dénote plus qu'un manque d'instruction ordinaire ; car ils ont un anglais propre à eux, et à la rebours de toute règle grammaticale. Ces gens habitent dans le véritable *bunk house*, type de la maison labradorienne. C'est une petite cabane de forme carrée, construite plutôt en tourbe qu'en bois, et juchée